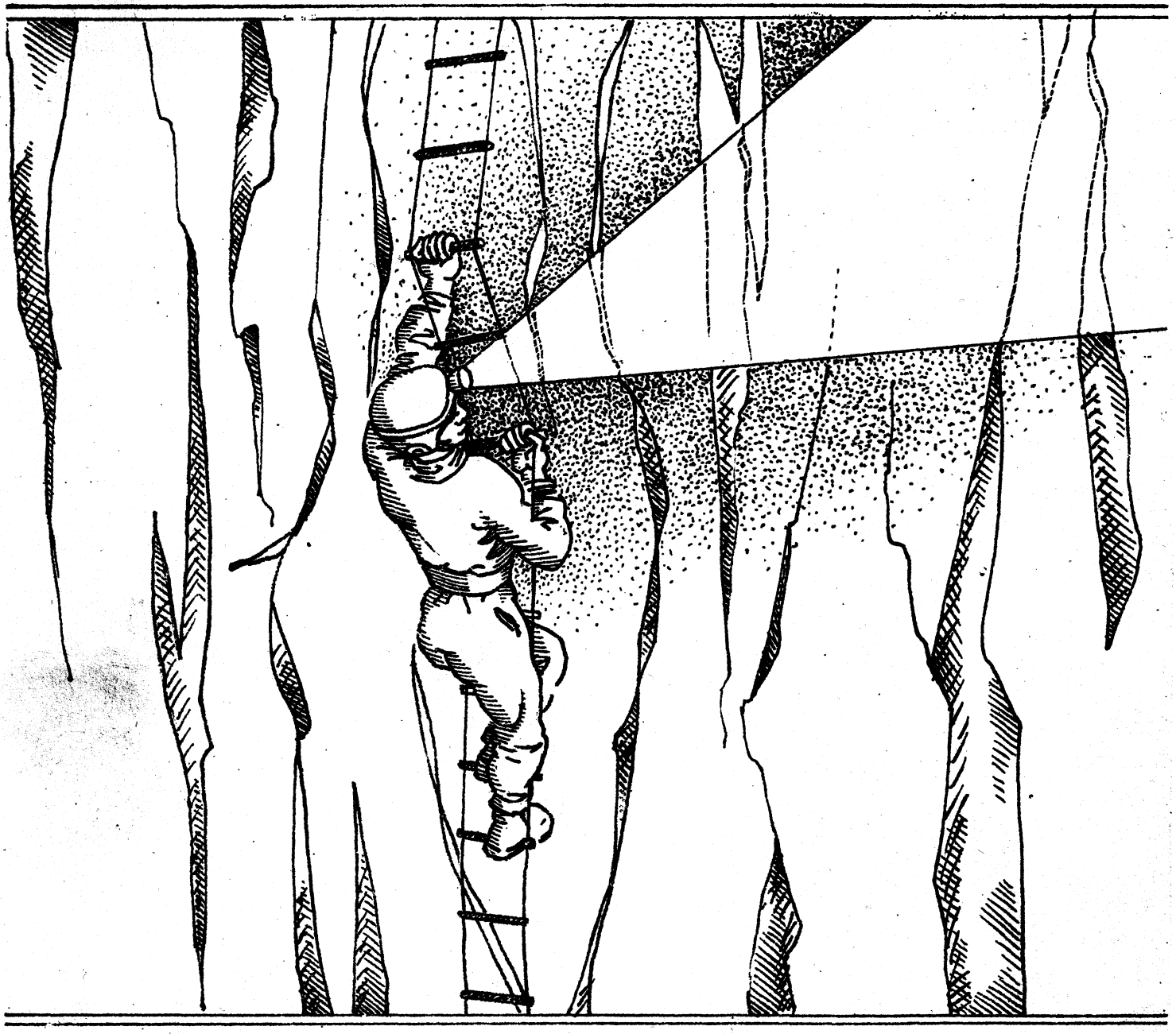
SOUS TERRE



Bulletin du

GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

affilié à la FEDERATION SPELEOLOGIQUE DE BELGIQUE

REDACTION : Madame J.LEROY-VRANCKX,
553, avenue Brugmann,
UCCLE/BRUXELLES.

3 ième. Année - n° 1. Mai 1955.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o

S O M M A I R E.

- Quelques observations sur une grotte à FONTAINE-VALMONT. p. 1
Description p. 2
Croquis p. 3
Résurgence p. 4
par Mme. BRIXHE.
- Chantoir du Trou du Moulin à LESVES.
par Mmes.BRIXHE & LEROY p. 6
- Assemblée Générale du 26 Février 1955. p. 8
- Publications reçues. p. 9

Le dessin de couverture est de M. RANSY.

Le tirage du Bulletin est dû à la complaisance de la Maison GESTETNER, à CHARLEROI.

o o o o o o o o o o o o o

QUELQUES OBSERVATIONS SUR UNE GROTTE, A FONTAINE-VALMONT.

Dans notre Bulletin précédent, M. Jacques DUVIGNEAUD signalait dans la grotte du TROU DES NUTONS à BOIS-DE-VILLERS, différents endroits où la théorie exposée par CAIEMBERT (1) sur la première phase de la formation des cavernes se trouvait vérifiée.

Il nous semble intéressant d'apporter aujourd'hui un nouveau témoignage à l'appui de cette théorie. Des recherches dans la région de FONTAINE-VALMONT nous ont permis de découvrir une caverne inconnue. Son réseau accessible est très limité, mais elle a gardé d'une façon si frappante les traces de la corrosion de la roche par une eau inanimée; qu'elle vaut la peine d'être signalée.

A la limite des communes de MONTIGNIES St.CHRISTOPHE et de FONTAINE-VALMONT, les eaux d'un ruisseau, venant buter contre des blocs calcaires, s'infiltrent dans le sol. C'est un bel exemple de vallée aveugle. Déjà en 1934, le Bulletin des Naturalistes de MONS et du BORINAGE (2) signalait la présence de cet adugeoir et le décrivait comme suit :

" L'adugeoir est formé par un ruisseau venant du plateau boisé situé à 3 Km. Il a créé une vallée en pente douce et au fond de celle-ci une gorge presque verticale d'une longueur de 600 m. environ et de 8 à 10 m. de profondeur. Cette gorge finit brusquement, formant un entonnoir au fond duquel l'eau rejoint le calcaire et disparaît dans les roches. Un peu plus haut dans la berge et au Sud, se trouve un second entonnoir qui en temps de pluie, a pour mission d'absorber l'excédent des eaux. Parfois aussi les adugeoirs ne peuvent les prendre toutes et la gorge se remplit.- M. BEDORET nous disait avoir vu, il y a quelques années, la vallée submergée. -

Où les eaux ressortent-elles ? Personne dans la région ne peut nous répondre. Des recherches avec un essai de coloration des eaux ont déjà été tentées autrefois, mais n'ont donné aucun résultat. Point de disparition: Cote 160.
Niveau de la SAMBRE à 4 Km. cote 120. La résurgence serait-elle dans le lit de la SAMBRE ? "

Cet article tombé par hasard sous nos yeux a orienté nos recherches.

SITUATION : L'aiguigeois se trouve sur le territoire de FONTAINE-VALMONT, dans le domaine de la ferme de DANSONSPENNE (400 Ha.)

L'occupant actuel a très aimablement autorisé nos fouilles et s'est intéressé à nos recherches.

D'après la carte géologique, le ruisseau venant de S.-S.E. descend du Famennien. A partir du moment où il traverse la route obliquant peu après en direction S.-O. il creuse son lit dans le Frasnien (Fr d et Fr e) et ce n'est qu'après un trajet sur celui-ci de 800 m. qu'il trouve son point d'engouffrement.

Le dossier consulté au Service géologique indique à cet endroit : détritique - schistes psammitiques au Nord des engouloirs. - C'est absolument inexact, l'endroit est marqué de gros blocs calcaires typiquement frasniens.

DESCRIPTION :

Une première séance de déblaiement nous a tout de suite permis d'entrer sous terre. La partie accessible de la grotte est réduite; le plan ci-joint illustre les lignes qui suivent (Fig.I.)

Une descente presque verticale de 2 m. et l'on se trouve dans une salle minuscule au fond de laquelle coule le ruisseau engouffré 2 m. en amont, puis tout de suite à droite, l'eau emprunte un couloir étroit direction N.O., qui paraît être une diaclase, aux parois presque verticales. Après un parcours de 4 à 5 m. dans ce couloir, le ruisseau tournant à angle droit vers la gauche, emprunte un autre couloir pour aller bientôt se perdre dans un creux inaccessible. La diaclase se prolonge d'ailleurs un peu au-delà du coude du ruisseau, 1 m. environ; à l'extrémité et vers la droite, à 90°, s'amorce un autre couloir légèrement remontant, très bas, qui tourne bientôt vers la gauche et rapidement, même en y rampant, devient inaccessible. C'est probablement, par temps très pluvieux, un chemin emprunté par un ruisseau secondaire allant rejoindre le ruisseau principal.

La diaclase dont je viens de faire mention présente une particularité assez curieuse; c'est là qu'on peut déceler avec un maximum de certitude, les traces de corrosion primitive dont parle CALEMBERT.

Les parois latérales distantes de 50 cm. hautes de 2 m. environ, sont pratiquement verticales. A 3 étages différents, et au même niveau pour chacune des parois, elles présentent sur toute leur longueur, une espece de couloir horizontal; chacun

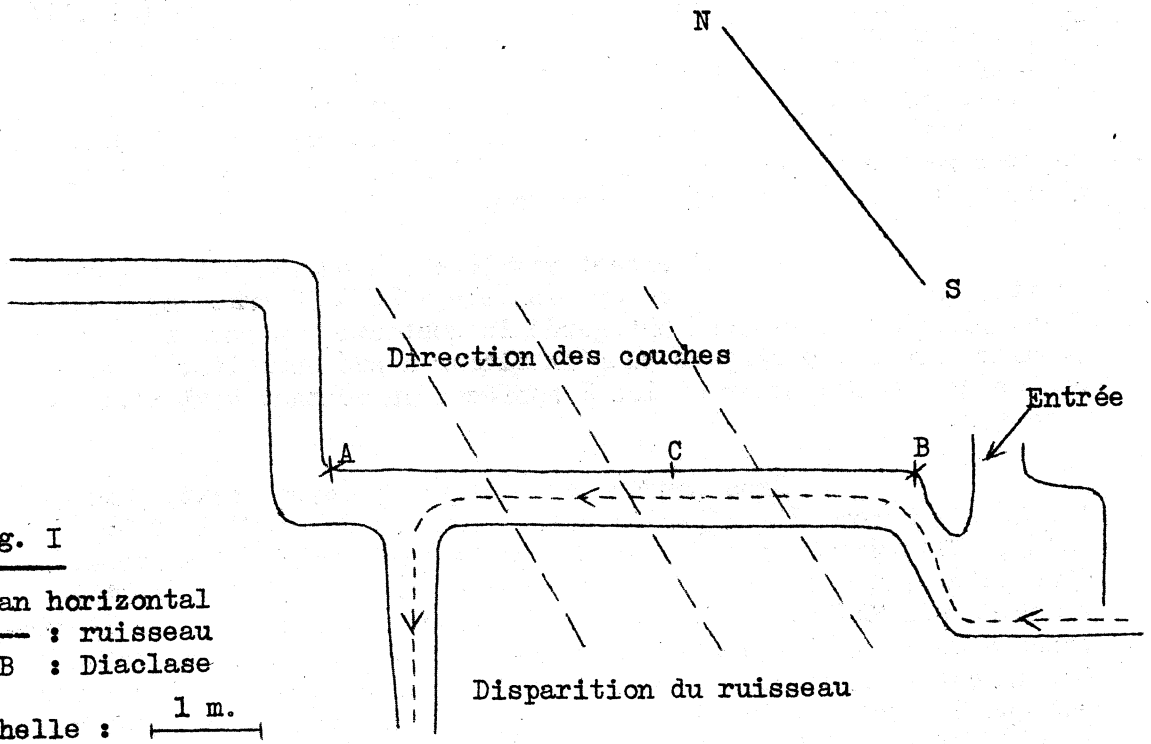


Fig. I

Plan horizontal
——— : ruisseau
A B : Diaclase
Echelle : 1 m.

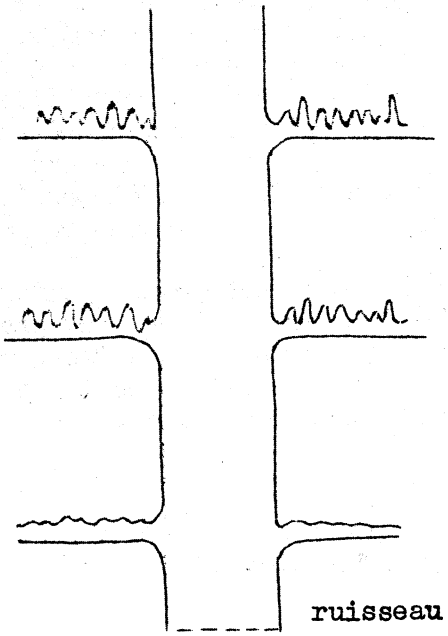


Fig. II

Coupe schématique
en C.

de ces couloirs étant façonné exactement sur le même type (Fig.II) Le plancher en est uni, lisse; le plafond par contre est constitué de languettes pendantes plus ou moins verticales, d'une hauteur d'environ 10 cm. les unes taillées en biseaux tranchants, les autres à bords arrondis. Le plafond des chenaux séparant les languettes se trouve pratiquement sur un même plan horizontal et est distant du plancher de 15 cm. environ.

Détail caractéristique : à quelques rares endroits, mais sur une surface appréciable - 20 à 30 cm². les 2 roches: plancher et plafond ont gardé le contact. On pourrait en conclure que l'eau n'ayant pu s'infiltrer à ces endroits, la corrosion n'a pu s'amorcer et les 2 surfaces en contact sont restées intactes.

Nous pensons que jusqu'à présent, cette particularité n'a encore été signalée nulle part, en BELGIQUE tout au moins. Elle prouve en tout cas d'une façon formelle l'existence d'un joint entre les 2 roches et viendrait à l'appui des constatations de CALEMBERT. Dans ses observations, celui-ci signale l'existence d'un léger filon d'argile recouvrant le plancher des couloirs; ici il est inexistant, ce qui s'explique aisément - car n'oublions pas que la grotte a dû subir maintes fois des inondations, puisque M. BEDORET nous dit qu'il a vu la vallée submergée et la gorge remplie d'eau (2).

Une remarque encore : dans le creux du niveau inférieur, les saillies rocheuses descendant du plafond sont de dimensions réduites, la base est plus érodée. Cela tiendrait à ce que, en temps de fortes eaux, le niveau du ruisseau atteint ce couloir et son débit rapide a accentué fortement l'usure des saillies préexistentes, l'érosion mécanique cette fois entrant en jeu. C'est là la preuve que les sculptures du plafond ont bien été façonnées par une eau animée d'un faible mouvement puisque l'effet de l'eau courante est justement de faire disparaître rapidement ces saillies qui s'opposent à son écoulement rapide.

Pour être complet, nous ajouterons que dans l'entonnoir, à proximité de l'entrée d'eau, un gros bloc posé de guingois , laissait deviner sur une de ses faces une surface de corrosion analogue. Nous l'avons fait basculer pour amener cette face vers le haut et avons pris des photos.

RESURGENCE:

Il est probable que les eaux sortant de terre à 1 1/2 Km. de là, au lieu dit Ste. ANNE, sur la rive droite du

ruisseau de SARTIAU, affluent de la HANTE, constituent la résurgence de la rivière.

Nous ferons sous peu l'expérience de coloration des eaux. Si cette supposition s'avère exacte, il y a peu de chance, - si les recherches étaient poursuivies,- de trouver des salles de grandes dimensions, la dénivellation entre le chantoir (cote 160) et la résurgence supposée (cote 140) étant seulement de 20 m.

En ce qui concerne la région environnante, nous l'avons parcourue sommairement, notre fil conducteur étant des renseignements recueillis au Service Géologique.

La configuration physique du terrain a sans doute sensiblement changé ces dernières années, car plusieurs des indices signalés n'étaient plus repérables.

Nous en reparlerons sans doute dans un article ultérieur.

M. BRIXHE.

o o o O o o o

1) CALEMBERT -
"Phénomènes de Corrosion sous-fluviale dans la vallée de l'AMBLEVE."-
Annales de la Société Géologique de BELGIQUE t.73 - 1949/1950.

2) BEDORET Victor -
"L'Adugeoir de la Ferme de DAMSONSPENNE, Commune de FONTAINE-VALMONT "
Bulletin des Naturalistes de MONS et du BORINAGE -
t. XV et XVI (1932 - 1933 - 1934) - pp. 121 - 122.

o o o O o o o

CHANTOIR DU TROU DU MOULIN A IESVES.

Il suffit, en partant de la limite Ouest de IESVES, de parcourir toute la vallée calcaire qui contourne ce village, pour se rendre compte de l'intérêt de la région.

Les dépressions du sol, dont plusieurs de dimensions imposantes, se comptent par dizaines; les unes, effondrements du sol rongé par la base, les autres, points d'engouffrement d'eau, soit fossiles, soit encore en activité - tout au moins par intermittence.

Les renseignements recueillis auprès des habitants ne sont pas moins encourageants pour le spéléologue: 1) dépressions se remplissant d'eau par temps d'orage pour se vider après un jour ou deux; 2) effondrements subits du sol que tant bien que mal, le paysan cherche à combler. Donc sous-sol creusé de galeries et de grottes: le bien connu " TROU DES NUTONS" en est un exemple.

Au cours d'une exploration en surface de cette vallée calcaire nous nous sommes spécialement intéressés au TROU DU MOULIN, le ruisseau qui alimente ce chantoir étant permanent et d'un débit toujours respectable, parfois même très intense.

Origine du ruisseau :

Sur le flanc Nord de la vallée, à 400 mètres environ du TROU DU MOULIN se situe le Vivier CRASSEL. En amont de ce vivier, le lit du ruisseau n'est pas bien défini, l'eau s'écoule en nappe dans le verger voisin sans source marquée.

Le dossier du Service Géologique nous donne les renseignements suivants: " On trouve sur ce point (472) un étang alimenté par une nappe aquifère où les bancs de passage du Burnotien-Couvinien à Frasnien joueraient peut-être le rôle de couches imperméables. Cet étang est utilisé pour alimenter les eaux d'un moulin. Les eaux se réunissent ensuite au Sud de la route dans un deuxième étang. Entre les deux étangs le débit est assez abondant. Les eaux finissent par se perdre dans un grand chantoir, on les voit pénétrer dans du calcaire frasnien riche en Cyathophyllum et Favosites. "

Ce chantoir a environ 60 mètres de long sur 30 de large et 12 de profondeur.

Le deuxième étang, au Sud de la route, domine un vieux moulin abandonné à l'Est duquel on voit encore le fossé ayant contenu la roue, le lit du ruisseau se trouvant à l'Ouest. En quittant cet étang, l'eau serpente dans le vallon pour se perdre dans un recreusement du terrain, par une série de fissures disposées en un éventail allant du Sud-Ouest au Nord-Ouest.

Point de vue géologique :

Nous constatons depuis le Vivier, et même plus au Nord, jusqu'à la route qui suit le Thalweg: traces constantes de grès rouge couvinien, sans toutefois pouvoir affirmer que c'est la roche en place. Dans le sentier qui conduit au chantoir, et qui longe le deuxième étang, ces grès disparaissent. Le ruisseau, au sortir de cet étang, coule pendant une vingtaine de mètres sur un bel affleurement de schistes gris-vert. Ces bancs de schiste sont aussi particulièrement visibles à l'intérieur du moulin, au pied d'un escalier, et également dans le fossé où tournait jadis la roue. A cet endroit, comme dans l'escalier du moulin, cet affleurement fait office de maçonnerie. Pendage des couches: 50° Sud. Le schiste disparaît, dans le lit du ruisseau, à une dizaine de mètres du point d'engouffrement; il constitue donc vraisemblablement les couches de base du Frasnien.

Point de vue spéléologique:

Nous avons détourné le ruisseau vers les différentes fissures signalées plus haut: chaque fois l'eau disparaissait rapidement. Toutes ces fissures sont malheureusement trop étroites pour livrer passage au spéléologue; aucune n'est vraiment verticale. L'ouverture située le plus au Sud n'est même pas à preprement parler une fissure, nous pourrions plutôt parler de syphon, en ce que, le plafond rejoignant l'eau, celle-ci s'écoule sans ouverture visible. Au cours des travaux de désobstruction, l'eau, au long des années, a amené et accumulé dans ce creux terminal deux bons mètres d'épaisseur de débris de toutes sortes, nous avons vu le ruisseau dans lequel jusque là nous pataugions, disparaître subitement dans un étroit espace mis à jour entre deux roches, à l'Ouest. Cet orifice fut malheureusement rapidement bouché par les débris roulés par l'eau et nous avons dû l'abandonner.

Travaux en cours :

La pose d'une quinzaine de petites mines, à 35 cm. de profondeur dans la roche, nous a permis d'arriver à plat ventre jusqu'à 4 mètres de l'entrée dans un conduit situé entre les deux orifices signalés dans le paragraphe précédent.
Et nous nous trouvons devant une cheminée verticale et pleine de promesses, mais malheureusement encore une fois trop étroite pour livrer passage à un corps humain. L'eau qui nous a quittés deux mètres plus avant, s'entend en profondeur.

Mmes. BRIXHE et LEROY.

ASSEMBLEE GENERALE DU 26 FEVRIER 1955.

Présents: Mmes. BRIXHE, LEROY,
Melles. DESTREE, WHAUTIER.
MM. DUBOIS, DUVIGNEAUD, LARDINOIS, RANSY.

Excusé : M. ABEL. - Grippé.

Madame BRIXHE ouvre la séance à 19 heures.

1°) Mme. BRIXHE lit la lettre de démission de M. ABEL, Secrétaire-Trésorier. Il faut s'incliner devant les raisons invoquées par M. ABEL.
Mme. BRIXHE remerciera M. ABEL pour le dévouement dont il a fait preuve jusqu'àmaintenant. M. ABEL reste membre du Groupe.

2°) Le remplacement de M. ABEL s'avérant très difficile, M.P.LARDINOIS proposa la dissolution du Groupe sous sa forme actuelle et son intégration au sein de la section A.N. la plupart des membres du Groupe étant également A.N.

Voici les propositions de M. LARDINOIS :
1) Abaissement du taux de la cotisation - Frs. 25.-
2) Sorties sous forme de week-end en compagnie d'autres membres A.N.
3) Tout le Comité A.N. s'occuperait de la gestion du Groupe.
4) La propagande serait intensifiée et poussée au maximum, d'où espoir de nouveaux membres.

Chacun prit part à la discussion qui suivit. Contre la dissolution, le passé du Groupe fut souvent évoqué.

Résultat: Il n'y aura pas de dissolution du Groupe, mais une association amicale avec les A.N.
La cotisation sera ramenée à Frs. 25.-
On essaiera d'intensifier la propagande.

3°) Il est ensuite procédé à l'élection du Comité pour 1955.

Présidente : Mme. BRIXHE.
Secrétaire : M. P.LARDINOIS.
Trésorière : Melle O.DESTREE.
Déléguée à la C.T.T. : Mme. LEROY.
Conseiller Scientifique : M.J. DUVIGNEAUD.
Responsable du matériel : M. R. DUBOIS.

4°) Mise au point du programme des activités pour Mars et Avril.

27 Février : LANDELIES - pilote: J. DUVIGNEAUD.
6 Mars : BRUXELLES - Palais des Beaux Arts. - Séance cinématographique.
13 Mars : MONT s/MEUSE - Trou de l'Eglise.
24 Avril : BOIS DE VILLERS - Trou des Nutons.

Ces excursions peuvent être remises pour différentes causes (mauvais temps entre autres); on déconvoque les membres en leur annonçant l'activité qui remplacera éventuellement celle qui était prévue.

D'autres excursions que celles prévues ci-dessus peuvent être organisées.

5°) Mme. BRIXHE donne connaissance d'une lettre de M.R. DUBOIS qui met sa cammionnette à la disposition du Groupe au prix de revient de Frs. 3.- au Km. il peut prendre 6 personnes et le matériel.

6°) M.P. LARDINOIS est chargé de s'enquérir de la façon d'obtenir de la fluorescéine.

La séance est levée à 2I heures.

- - - - - - - - - - - - - -

PUBLICATIONS RECUES. (Depuis le dernier Bulletin).
- - - - - - - - - - -

Annales de Spéléologie (SPELUNCA 3 ième.Série)

1953	Tome VIII	n° 1
	Tome VIII	n° 2
	Tome VIII	n° 3
	Tome VIII	n° 4
1954	Tome IX	n° 1
	Tome IX	n° 2

Nos Cavernes - 1 ière. Année n° 2 et n° 3

Bulletin du groupe spéléologique du DOUBS.

L'Oeil dans les Ténèbres - n° 2

Bulletin des " PETITS CURIEUX " de LAMBUSART.

Annales de la Société Géologique de BELGIQUE -

Les expériences de laboratoire en géologie et en hydrologie par M. LIEGEOIS.

Sous Terre - n° 1
n° 2

Publications du Groupe spéléologique des " CAMPEURS D'ALSACE."

Bulletin d'Information de la Fédération Spéléologique de BELGIQUE n° 6 -

Bulletin périodique du Comité National de Spéléologique (FRANCE)

3 ième année Octobre-Décembre 1953 n° 4.
4 ième année Janvier-Mars 1954 n° 1.

Rassegna Speleologica Italiana -

6 ième année n° 1 Mars 1954.
n° 2 Juillet 1954.
n° 3 Septembre 1954.

Annales de la Société Géologique de BELGIQUE.

Découverte de perles de cavernes de formation curieuse dans la grotte de FLOREFFE - par M.P.G.LIEGEOIS.

Toutes ces publications sont à la disposition de ceux de nos membres qui nous en feraient la demande.

- - - - - - - - - - - - -